Marie Hugo

Une nature rêvée

Son nom de famille est illustre et sans doute en a-t-elle été gênée. Mais aujourd'hui l'arrière-arrière-petite-fille de l'écrivain, qui est aussi la fille du peintre Jean Hugo, construit une œuvre picturale à nulle autre pareille. *Par Eric Jansen*



© Eric Jansen



© Marie Hugo

Mélia ombre et soleil, 200 × 86 cm.



© Marie Hugo

Graines., 235 × 196 cm



© Marie Hugo

Cèdre du soir bleu et rose, 130 × 97 cm.



© Marie Hugo

L'ombre des fleurs, 27,5 × 228 cm.

Elle est aussi délicate que ses peintures. Aussi poétique. Quand, de sa voix douce, Marie Hugo évoque l'univers qui l'inspire, cette nature qui l'entoure, on entre dans une parenthèse enchantée, une bulle intemporelle, loin de l'agressivité du monde actuel. Il faut dire qu'elle a grandi dans un contexte tout à fait particulier et romanesque. L'arrière-arrière-petite-fille de Victor Hugo est aussi la fille du peintre Jean Hugo, figure du Paris artistico-mondain des années 30, où il côtoyait Pablo Picasso, Jean Cocteau, Christian Bérard. Les trois venaient d'ailleurs lui rendre visite dans son mas de Fourques, entre Montpellier et Nîmes, où il décida, après la guerre, de vivre reclus pour ne se consacrer qu'à peindre des paysages idylliques. C'est là qu'est née Marie et très jeune, elle a poussé la porte de l'atelier de son père. « Je faisais le ménage avec une petite balayette, puis il m'a montré comment nettoyer ses pinceaux. Plus tard, je lui préparais ses toiles. » Et bien sûr, elle le regardait peindre en silence.

La vocation se révéla naturellement. À seize ans, Marie Hugo entre à l'école des beaux-arts de Montpellier et se spécialise dans la lithographie et la gravure. Elle en ressort diplômée et part pour l'Asie, où ses connaissances s'enrichissent de l'art traditionnel chinois. Elle décroche ses premières commandes, de grandes peintures murales pour des lieux publics et des hôtels. Elle expose aussi des œuvres plus petites dans des galeries. Pendant une dizaine d'années, elle se partage ainsi entre Hong Kong et Londres. Au moment où son père décline, elle rentre complètement en Grande-Bretagne et retrouve le chemin du mas familial. « J'ai même installé mon chevalet à côté de lui. Il me regardait faire et me félicitait. » Jean Hugo décède en 1984. Sa fille fait sien l'atelier et, après une période figurative, trouve son style. La nature sera au cœur de son inspiration, comme son

Marie Hugo

A dreamy nature

Having such a famous name was, no doubt, not always easy. But today the writer's great-great-granddaughter, who is also the daughter of artist Jean Hugo, is making a name for herself. By Eric Jansen

She is as delicate, and as poetic, as her paintings. As Marie Hugo talks in her gentle voice about the universe that inspires her and the nature that surrounds her, we slip into a timeless bubble, an all too brief break from today's agitation and hostility. No doubt the context in which she grew up left its mark. The great-great-granddaughter of Victor Hugo is also the daughter of artist Jean Hugo who, in the 1930's, rubbed shoulders with Pablo Picasso, Jean Cocteau and Christian Bérard. The three visited him in his farmhouse in Fourques, between Montpellier and Nîmes, before he decided, after the war, to live as a recluse and devote himself entirely to painting idyllic

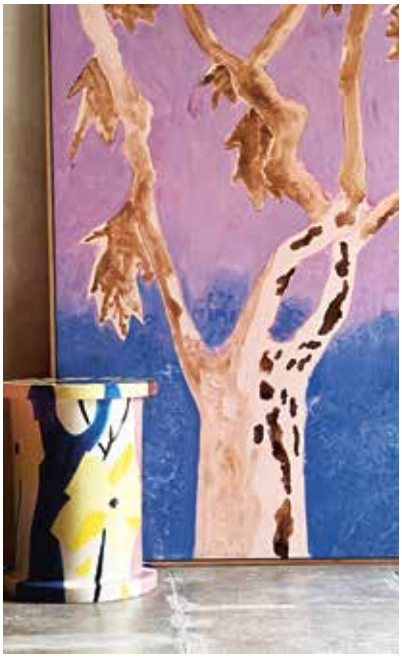
père, mais Marie s'en sert comme point de départ pour de grandes compositions qui flirtent avec l'abstraction. Elle élabore une technique particulière à base de pigments et d'encre de Chine, qui dilue littéralement le motif, et comme son père qui était un coloriste hors pair, elle marie avec art les taches de couleurs. Lorsque le galeriste Pierre Passebon tombe par hasard sur une de ses œuvres, il est immédiatement séduit. En 2022, il lui consacre une première exposition que Marie intitule *Promenons-nous dans les bois*… Elle revient aujourd'hui avec une trentaine de nouvelles toiles réunies sous le titre *Un été à l'atelier*. Elles ont été effectivement réalisées il y a quelques mois. « En été, le parc est inondé de soleil et il donne à voir un spectacle de formes abstraites qui dansent entre elles. Les tâches de lumière et les ombres sont alors de nouveaux éléments qui viennent habiter mes toiles posées au sol. » Avec son œil d'expert en arts décoratifs, Pierre Passebon a eu la bonne idée de lui demander de décliner cette poésie à travers des tables basses, des tabourets et des lampes, en céramique peinte et émaillée. Une façon de ne plus quitter le monde enchanté de Marie Hugo. •

www.galeriedupassage.com
Jusqu'au 15 novembre



© Marie Hugo

Vue de l'atelier de Marie, qui était avant celui de son père, le peintre Jean Hugo.



© Marie Hugo

Petite table en céramique Arbre bleu devant Platane bleu et parme, 130 × 86 cm.



© Marie Hugo

L'arbre à fleurs jaunes, 38 × 61 cm.



© Marie Hugo

Le Grand Jaune, 150 × 150 cm.

landscapes. This is where Marie was born and, at a very young age, she first crossed the threshold of her father's workshop. "I was cleaning with a little whisk broom, and when I'd finished, he showed me how to clean his brushes. When I was older, I prepared his canvasses for him." And of course, she watched him paint… in silence.

Her interest developed naturally and, at sixteen, Marie Hugo entered the Montpellier School of Fine Arts and specialized in lithography and engraving. After graduating, she left for Asia and learned about traditional Chinese art. Her first orders were for large murals for public spaces and hotels, while she also exhibited smaller works in galleries. For around ten years, her time was shared between Hong Kong and London. However, as her father's health declined, she returned to Britain before heading back to the family farmhouse. "I even set up my easel next to him. He watched me working, and was very complimentary". Jean Hugo died in 1984. His daughter took over the workshop and, after a figurative period, found her style. Like her father, nature would be at the heart of her inspiration, but Marie used it as a starting point for large compositions flirting with the abstract. She developed a particular technique based on pigments and Indian ink, which essentially diluted the pattern, and like her father, subtly added spots of colour.

When gallery owner Pierre Passebon came across one of her works by chance, it was love at first sight. In 2022, he organized a first exhibition that Marie entitled Promenons-nous dans les bois*... She is back with around thirty new paintings brought together under the title* Un été à l'atelier*, or "a summer in the workshop". They are, in keeping with the title, only a few months old. "In the summer, the park is bathed in sunshine and offers a remarkable spectacle of abstract forms seemingly dancing with each other. I put my canvasses on the ground, and they pick up the light and shadows". With his expert eye for the decorative arts, Pierre Passebon had the excellent idea to ask her to transfer the result onto coffee tables, stools and lamps, in painted and enameled ceramic. Another way to share in Marie Hugo's enchanting universe.* •

www.galeriedupassage.com
Until November 15th